Matériel :

- **Carton**
- **Ciseaux**
- **Règle**
- **Colle**

- **Sacs en plastique**
- **Divers petits éléments selon préférence (papiers de bonbons, rouleaux de carton, etc.)**

- **Éléments organiques ou indirectement organiques (feuilles, brindilles, papiers bruts, ficelles).**

- **Fourchette en plastique**

Première étape :

On commence par le métier à tisser, qui peut aussi servir de support si on choisit de ne pas démonter l'ouvrage à la fin.

Sur un rectangle de carton on coupe une série de petites fentes d'environ un centimètre et demi tous les centimètres (on commence à deux centimètres du bord et on s'arrête deux centimètres avant)

À la base de chaque série de fentes on colle une réglette de carton qui servira à soulever un peu les fils de la trame de sorte à faciliter le tissage.

NOTA : cette fabrication n'est bien sûr pas d'une solidité à toutes épreuves, mais elle a le mérite d'être à base d'éléments de récupération et elle est fonctionnelle.

Seconde étape :

S'il ne nous en reste pas de notre atelier tricotin, on refabrique des pelotes de fils à partir de sacs en plastique.

On utilise par exemple la méthode ci-contre.

D'autres possibilités existent, comme celle de couper le sac en anneaux que l'on noue en les enfilant les uns dans les autres, mais ce n'est pas pratique en matière de tissage car cela fait double épaisseur (en revanche cette méthode est souhaitable pour le crochetage par exemple, car elle apporte de la solidité au fil).

Troisième étape :

On choisit le fil de trame, puis on fait un nœud à son extrémité. On le coince derrière le métier à tisser et on file notre trame en allant coincer le fil en face, on fait le tour de la dent, on repart en face, et ainsi de suite pour toute la surface.

On coince le dernier fil avec un nœud ou un morceau de scotch.

Quatrième étape :

Le tissage à proprement parler commence. On noue l'extrémité de l pelote au premier fil de trame (ce n'est pas obligé, mais cela peut donner plus de sûreté).

Deux possibilités parmi d'autres :

- On enfile en dessus-dessous puis à l'inverse au retour.

- On fait un nœud à chaque fil en faisant des retours. On entoure trois fils de trame en allant vers l'avant, on revient en entourant deux fils en arrière.

À chaque rang on remonte le fil vers le haut avec un peigne (ici une fourchette en plastique de récup').

[Normalement il n'est pas nécessaire d'utiliser une navette car on fait de petites pelotes, mais sinon un petit rectangle de carton fendu à chaque extrémité sur lequel on entourerait le fil suffirait.]

Cinquième étape :

Si l'on souhaite démonter l'ouvrage de son support on défait les extrémités et on attache les fils entre eux.

On peut fabriquer des pompons en bas avec plusieurs petites ficelles glissées sur un fil de trame et réenfilées dans la boucle.

Et c'est fini !

Tissage éphémère : Afin de sensibiliser les enfants au mois de la nature, cette activité a été adaptée en tissage éphémère. Pour cela on utilise des matériaux organiques provenant de la nature (feuilles, brindilles) que l'on récupère selon les opportunités (rien de coupé ou de cueilli). Par exemple on profite des suites d'une averse de grêle. On mêle cela à des matériaux indirectement organiques comme de la ficelle ou du papier. Le but de l'opération, c'est qu'une fois la réalisation passée on puisse la déposer dans le bac de compost. Selon les compost les ficelles et cartons sont tolérés, mais souvent en agglomération, seuls les déchets de cuisine, comme les épluchures, sont acceptés.	
Intérêt de l'exercice : On retrouve le même intérêt que pour l'atelier tricotin, avec en plus la sensibilisation à l'aspect utilisable de la nature mais sans lui nuire. Cela permet aussi de parler du compost qui commence à trouver sa place dans les foyers et dans les collectes des villes.	